

séqueusement appelé à former un nouveau cabinet, a décliné l'honneur et recommandé M. Cayley au lieutenant-gouverneur.

M. Cayley a accepté et son cabinet se compose de MM. McKay, Mowat et Reaman.

Le président de la chambre a aussi démissionné depuis, en sorte que les députés sont partagés en deux camps, 13 contre 13, et si aucun d'eux ne change il va falloir une dissolution et de nouvelles élections générales.

— Rien de plus beau que de voir les moissons dans le Nord-Ouest cette année. Les grains qui ne sont pas encore mûrs présentent le plus beau coup-d'œil qu'il soit possible d'imaginer. C'est comme une mer légèrement agitée par un souffle capricieux et éclairée par le soleil vivifiant qui ne cesse de répandre ses doux rayons sur tout ce pays enchanteur. Comme nous l'avons dit déjà, le rendement sera des plus considérables surtout dans quelques districts. Près de Regina, l'on calcule que certains champs donneront jusqu'à 35 minots par acre. La moyenne sera de 25 à 30 minots par acre.

Des dépêches de Winnipeg nous apprennent que 65 pour cent des moissons sont coupées.

— MM. François Ozanam et James Forstall tous deux neveux de Frédéric Ozanam et Louis Veillot, et qui ont passé quelques mois à l'école d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, sont arrivés lundi de la semaine dernière à Winnipeg. Ces messieurs vont s'établir à St-Malo, Manitoba.

*Le collège de Ste-Anne fort encouragé.* — Nous voyons avec plaisir que le nombre d'élèves qui fréquentent cette belle institution va en augmentant d'année en année. Ainsi à l'entrée nous avons le joli nombre de 235 élèves, dont 93 au cours classique et 142 au cours commercial; plusieurs nouveaux sont attendus ces jours-ci.—Tant mieux, prospérité à la maison de Ste-Anne!

Son Eminence le Cardinal Taschereau.  
(Suite)

Quand Son Eminence dut faire ses adieux au Séminaire de Québec qui l'avait abrité pendant tant d'années, son cœur se brisa, et les paroles qui tombèrent alors de ses lèvres furent des plus touchantes:

— Il m'était toujours si doux et si agréable, dit-il, de voir réunie cette nombreuse famille du Séminaire de Québec, de l'université Laval, du collège de Lévis, à la tête de laquelle la Providence m'avait placé comme supérieur et comme recteur! Je savais que dans tous les cœurs mon affection avait un fidèle écho, et je sentais que véritablement nous ne

faisons tous ensemble qu'un cœur et qu'une âme, dans la pensée commune de servir la cause de la religion et de la patrie, les uns en commandant ou en enseignant, les autres en se préparant, par l'obéissance et par l'étude, à remplir les desseins de la Providence.

— Hélas! messieurs, faut-il donc que des liens aussi étroits se trouvent brisés tout à coup!

— Il y aura bientôt quarante-trois ans, un tout petit écolier de huit ans et demi endossait pour la première fois le capot, et se rendait, livres et cahiers sous le bras, au Séminaire de Québec, pour y commencer ses études classiques. Neuf années plus tard, après une année de voyage en Europe, il entra au Grand Séminaire, commençait ses études théologiques, et au bout de cinq ans, il montait pour la première fois au saint autel. Voilà toute l'histoire de ma jeunesse.

— Les vénérables directeurs du Séminaire qui voulurent bien alors agréer mes services dorment tous, excepté un seul, du sommeil éternel, et reçoivent la récompense de leur dévouement au Séminaire. Dieu seul connaît ce qu'ils m'ont accordé de charité, et quelle fut ma douleur en les voyant disparaître peu à peu de la scène de ce monde.

— Ma vie sacerdotale de vingt-neuf ans, aussi heureuse qu'elle peut l'être dans cette vallée de larmes, s'est donc écoulée toute entière à l'abri de ces murs vénérables que Monseigneur de Laval a élevés il y a deux siècles.

— Comme vous le voyez, messieurs, sur le demi-siècle qui a blanchi mes cheveux, le Séminaire a eu plus de part que la maison paternelle.

— Hélas! encore une fois, il faut quitter cette maison où j'ai trouvé des pères dévoués, des confrères pleins d'affection, des enfants qui m'ont payé au centuple par leur docilité le peu de bien que j'ai essayé de leur faire. J'avais espéré y vivre, y mourir, y reposer au milieu de ceux qui furent autrefois mes maîtres et mes modèles. Triste condition des enfants d'Adam, dont les projets les plus légitimes aboutissent trop souvent à la déception.

— A mon grand malheur, j'ai prêché, recommandé et enseigné l'obéissance avec trop de zèle pour avoir le droit de m'y soustraire aujourd'hui....

Il est difficile de relire cette page sans être ému; mais sa parole se fit plus touchante encore et plus délicieusement tendre, lorsque les élèves du Petit Séminaire vinrent le féliciter sur son élévation au trône archiepiscopal:

— J'avais naguère, leur répondit-il, un beau jardin que je cultivais avec amour, en compagnie de frères dévoués. Nulle pensée étrangère ne pouvait m'en arracher; j'aimais à suivre l'épanouissement de ces fraîches roses que le retour de l'année scolaire faisait éclore et que le soleil de l'étude, avec la douce rosée de la piété, mûrissait peu à peu et convertissait en fruits de bénédiction.

— Un matin, que je me garderais bien d'appeler un beau jour, on vint me dire tout d'un coup: Votre